

Rte du Levant 102
MARTIGNY
027 722 55 30

ARTS & CUISINES Sàrl
XAVIER CRETON



600 m²
d'EXPOSITION

www.arts-cuisines.ch



INTERVIEW

SYLVIE ARLETTAZ
EN CETTE PÉRIODE
D'AUTOMNE,
LA CHANTEUSE DE FULLY
A L'ÂME VAGABONDE.



ACTU

RAPHAËL LAVANCHY
IL A CHOISI
LA FONDATION
MOI POUR TOIT.



BIMENSUEL DISTRIBUTION TOUS MÉNAGES

LA GAZETTE

DE MARTIGNY

ENTREMONT ET
SAINT-MAURICE
| JGA 1920 MARTIGNY



Fleurs de vigne



EMS Le projet qui était dans la tête du Conseil communal depuis des années voit enfin le jour: la commune de Leytron a une structure d'accueil pour les personnes âgées. **>9 à 13**

Vendredi No 21
20 novembre 2015

GENS D'ICI LE TÉLÉTHON

Les sapeurs-pompiers de Martigny préparent activement le traditionnel rendez-vous en faveur du Téléthon. **>14**

GENS D'ICI UN TÉMOIGNAGE BOULEVERSANT

Rescapée après quatorze mois d'hospitalisation et 17 interventions chirurgicales, Kim Phuc, brûlée au napalm en 1972, vient parler de son incroyable parcours le 27 novembre au Martolet. **>17**

SPORTS LA LUTTE

Le Sporting dispute les finales de promotion. **>23**

WWW.LAGAZETTE.CH
REDACTION@LAGAZETTE.CH

PUB

Tchin Tchin
SPECIAL FÊTES

UNE 3^e PAIRE DE LUNETTES OFFERTE !*

Cette année le Père Noël c'est Afflelou !

Place Centrale, 7
MARTIGNY
Tél. 027 722 80 03

ALAIN AFFLELOU
OPTICIEN

* Offre valable jusqu'au 31 janvier 2016. Voir conseil à votre opticien.

RAPHAËL LAVANCHY est professeur à Saint-Maurice. Mais un besoin de se rendre utile mêlé à un puissant attachement pour la Colombie l'a poussé à aider les enfants dans le besoin. Le voilà de retour au foyer de Pereira pour semer du bonheur.

Une fondation pleine

CHRISTELLE DUMAS

«Je suis si bien là-bas avec mes petits chéris.» C'est des étoiles dans les yeux et avec des phrases telles que celle-ci, remplie d'amour et de gratitude, que Raphaël Lavanchy parle de son expérience en Colombie. Depuis une année maintenant, ce jeune Suisse-Colombien travaille pour la fondation Moi pour toit à Pereira. «J'y étais déjà allé pour une mission d'une année. Puis, je suis revenu travailler comme enseignant au collège de Saint-Maurice durant deux ans. Mais l'appel était trop fort. Je me disais que j'avais tellement reçu dans la vie, qu'il était maintenant temps de donner.» Un besoin de se rendre utile mêlé à un puissant attachement pour ce pays pousse Raphaël à aider les enfants dans le besoin.

«Je suis bien là-bas avec mes petits chéris.»

RAPHAËL LAVANCHY
CO-DIRECTEUR À MOI POUR TOIT

La fondation Moi pour toit

De double nationalité, Raphaël Lavanchy a vu dans la fondation Moi pour toit l'évidence: «Il s'agit d'une structure suisse venant en aide aux jeunes Colombiens. Quoi de mieux pour moi?» Active depuis 1987, Moi pour toit a pour but de former, éduquer et responsabiliser les jeunes Colombiens de 4 ans à 18 ans de la région de Pereira en Colombie. En Suisse, la fondation peut compter sur son président et fondateur, Christian Michellod, ainsi que sur un comité qui récoltent les dons et gèrent l'aspect administratif d'une telle

structure. Sur place, en Colombie, la fondation emploie quelque 55 personnes: «Nous avons trois foyers actuellement. Dans chacun d'eux, nous comptons des éducateurs, des assistantes sociales, des pédagogues, des psychologues ainsi que les employés des cuisines.» Ces personnes engagées sont, mis à part Raphaël Lavanchy, uniquement des Colombiens: «C'est aussi une volonté de Moi pour toit. Evidemment nous accueillons parfois des volontaires

venus de Suisse pour quelques mois.»

Un accompagnement vers l'âge adulte

Dans les foyers, 35 petits et 30 adolescents apprennent donc simplement à vivre et à s'organiser: «Nous leur apprenons à réaliser les tâches ménagères et leur donnons les clés nécessaires à leur évolution. Nous reprenons finalement le rôle des parents.» Des parents qui, parfois, désirent récu-

pérer leurs enfants: «Le retour se passe bien mais de manière générale, un enfant qui a été abandonné ou battu qui repart chez ses parents, nous le retrouvons quelques semaines plus tard dans le même état et devons tout reprendre depuis le début.» Des situations parfois délicates et difficiles à gérer mais qui en valent la peine: «Lorsque l'on voit un gosse très fermé, très dur qui arrive et que, quelques mois plus tard, ce même jeune a les traits beaucoup plus re-

Entouré d'enfants, Raphaël Lavanchy est un homme heureux. Son sourire en dit long sur le bonheur qui l'habite. LDD



«Nous reprenons finalement le rôle des parents.»

RAPHAËL LAVANCHY
CO-DIRECTEUR À MOI POUR TOIT

d'espoir

posés et réagit calmement, on se dit «Yes! On a réussi.» Une motivation à toute épreuve anime donc le jeune homme qui envisage également la suite avec sérénité: «Bien sûr, la peur du manque de moyens financiers est inévitable mais nous faisons confiance aux gens et continuons à espérer de recevoir un maximum de dons pour pouvoir mener à bien des projets futurs, tels que l'amélioration des infrastructures sur place ou encore des ressources à disposition.»



Educateurs, psychologues et pédagogues accompagnent ces enfants dans leurs activités. LDD



C'est avec application que les jeunes Colombiens suivent le programme dispensé au sein des foyers d'accueil. LDD

«Je me disais que j'avais tellement reçu dans la vie, qu'il était maintenant temps de donner.»

RAPHAËL LAVANCHY
ÉDUCATEUR À MOI POUR TOIT

PUB

Quand l'artisan atteint des sommets!

- Rembourrage et couverture de meubles
- Rideaux et stores • Parquets et moquettes • Literie

AVENUE DU GRAND-ST-BERNARD 5 - 1920 Martigny
www.marcochiarelli.ch

MOI POUR TOIT CHRISTIAN MICHELLOD

La parole au fondateur

Si le sourire d'un enfant n'a pas de prix, nous sommes obligés de parler d'argent. Quel est le budget annuel de la fondation?

Le budget annuel de la fondation avoisine 1,1 million de francs. Plus ou moins 3000 francs par jour. Par jour, un enfant nous coûte 20 francs; 10 francs en frais de personnel (professeur, éducateur, psychologue, assistante sociale, cuisinière, etc.), 6 francs en charges générales (frais de santé, d'habillement, location, électricité, téléphone, etc.) et 4 francs en alimentation – 20 francs par jour qu'il faut multiplier par 160 enfants et par 365 jours.

Faites le compte qui comprend aussi quelques provisions pour les dépenses imprévues, telles que réparations de nos locaux ou de notre bus.

Vous avez de la peine à trouver des fonds?

Je dois avouer que depuis 2010, il est de plus en plus difficile d'en trouver. A la fin 2013, nous avons dû fermer notre centre d'urgences. Cette année, c'est la pire; la baisse tourne autour des 30% lors des manifestations auxquelles nous prenons part (Foire du Valais, bar au Jumping de Verbier, boutique à Martigny, etc.). Deux éléments nous sauvent la mise obligée: le taux de change du dollar en peso colombien depuis la décision de la BNS à mi-janvier et la fidélité des parrains du Club des mille qui reste ouvert à tous. Sans ces derniers qui cotisent au minimum 20 francs par moi, nous serions vraiment en grosses difficultés. La semaine prochaine, nous lançons notre campagne annuelle à travers un bulletin distribué dans tout le Valais romand. De son résultat dépendra la survie de Moi pour toit dans sa structure actuelle, soit trois foyers d'accueil (un pour enfants et deux pour adolescents), un centre éducatif également ouvert aux enfants des bidonvilles voisins et des ateliers de formation professionnelle.

Il ne faut jamais oublier que Moi pour toit offre un emploi à 55 personnes à Pereira. Et une



Christian Michellod rappelle que sa fondation vend des produits pour financer ses actions. LDD

personne avec un emploi fait généralement vivre une famille au sens très large du terme. L'importance et l'influence positive de Moi pour toit s'étendent bien au-delà des 160 enfants ou jeunes accueillis.

Pouvez-vous nous résumer les principaux montants et à quoi ils sont affectés?

Je prends l'exemple du mois d'octobre. Pour les plus gros postes, 56% du budget ont été affectés aux salaires et honoraires; 26% aux services dont l'alimentation et 7% à la sécurité (services de vigilance 24 heures sur 24).

Est-ce que vous recevez une aide de l'Etat colombien, de la Confédération, du canton ou d'organisations diverses?

La fondation, reconnue en Colombie depuis 1992 – depuis 1991 en Suisse – reçoit une subvention de l'Institut colombien du bien-être familial qui correspond à environ 30% du budget. En Suisse, aucune aide officielle ne nous est octroyée.

Vous venez d'organiser un souper de soutien, combien de personnes y ont participé et peut-on quantifier la recette?

Pour la douzième année, nous avons organisé notre soirée qui se dédouble depuis 2008, une le vendredi et une le samedi, du style copier-coller. Seuls les convives changent! Nous avons accueilli

plus de 350 personnes pour un bénéfice frisant les 50 000 francs. On peut y rajouter environ 10 000 francs d'entrées payées par des personnes qui ne pouvaient pas être présentes physiquement. C'est déjà bien, mais on est loin du record avec 800 entrées en trois soirs en 2012, l'année des 25 ans.

MAG

PUB